



Monsieur,

Je viens de recevoir votre dépêche du xi May par ce porteur arrivé aujourd'hui à une heure après midy. Pour réponse à laquelle je vous diray que la Harangue funebre de Monsieur Dauber est prête, & qu'elle eust esté prononcée dès aujourd'hui, n'estoit que les escholiers ne sont point encore retournés, à cause de la solennité de Vendredy. Le Recteur pensoit aller à la Haye pour affaires de classe; mais il doit retarder jusques à la prochaine semaine après la confirmation de Mons<sup>r</sup> Lydius. Entre deux nous ferons ce que nous pourrons pour faire que l'Oraison funebre soit prononcée Jeudy ou Vendredy. Et j'espère qu'alors une partie de nos escholiers sera venue, en tout cas nous assemblons la meilleure compagnie que nous pourrons.

Je vous envoie quatre lettres de Monsieur & Madame de la Moignon que je receu hier. Ilz me prient de faire leurs excuses Ilz n'envoyent un gentil-homme exprés, estans aux extremités de la basse Bretagne. Je vous supplie les presenter à leurs Altezes, & faire cet office pour moy.

La lettre incluse que vous verrez vient d'un nommé Mousche libéral de feu son Alteze & de feu Mademoiselle Anne de Rohan. J'ay remis tous les papiers es mains de Monsieur de Willem votre beau-pere. Le sou



lettres closes pour moy, & qui dependent du Conseil  
de son Altesse. Je vous prie qu'on luy responde le qu'il  
en doit attendre, si res fit tant.

Comme j'en esday' icy, Mons. Dauber que j'avy' mandé  
m'el' veu dire qu'il seroit prest demain, & nous avons  
pris jour a Mercredi, a quy nous inviterons honoratos  
per Bedellum, & le commun par affichés.

J'escrivray a son Altesse avec un peu plus de loisir  
& le remerciy' comme je dois, de la charité de laquelle  
il a use' envers ma belle fille par l'acte de p'nsion qu'il luy  
a octroyé. Je luy nourris icy un petit serviteur, qui me  
donne grande esprance en cet aage, & que Dieu a benit  
de le mettre pres de moy.

J'ay escrit ci devant a Mons. Heilshuy, & luy ai en-  
voyé lettres de Mons. de Courvelles, le priant de s'enquérir  
des affaires de son filz & m'en informer. Je n'ay point eu  
de response de vous supplie' l'en sommer en mon nom.

J'attens aussi response de Monsieur de Willems, quy  
que nostre mère arrivée d'hier m'ait dit de ses nouvelles.

Je croy que nous aurons bien tost Monsieur le Gouverneur, &  
il en est besoin. Car nous sommes icy gouvernés par un pr-  
sommage qu'on doit cognoître, & c'est chose pitoyable qu'une  
place de telle importance soit commise en telles mains. Il  
y faut donner bien au proverbe, Dieu aide les enfans & les  
yrognes. Ce que vous mesnagera' selon vostre discretion.



Je vous prie excuser tous ces bas tons rompus : Car je n'ay  
pas le temps de ranger tout ceci en un discours mieux  
limé, Aussi estes vous de ceux desquels on dit Verbum  
Lapidem facit. Je vous demande la continuation de vostre  
amitié & de vos bons offices <sup>de moy</sup> envers leurs Altezes pour  
la prospérité desquelles je prie Dieu de tout mon cœur, &  
pour ses benedictions sur vos tre employ, & vos bons conseils  
& salutaires suggestions a Monseign<sup>r</sup> nostre jeune Maître.  
Et suis

Monsieur,

vostre tres-humble & tres-aff<sup>ct</sup>ueux serviteur,

De Breda le 13 May  
1647 en grande haste

André Rivet

Le scepre de l'Eschole est a la Haye & Monsieur de  
Henoliet ne l'a encore renvoyé. Je ne croy pas qu'il puisse  
estrecij a temps.



*[Faint, mostly illegible handwriting at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.]*

A Monsieur,

Monsieur de Zuylichem, Conseiller  
Et Secrétaire d'Etat de son  
Altesse.